ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

VI
16/9

1 Les ~~deux~~ trois observations que Monsieur Maigrot, Chirurgien à Nantonnière a envoiée à l'academie et dont elle m'a Chargé pour l'examen, ont pour objet; sçavoir les deux premieres le traitement de deux maladies vénériennes bien confirmées. Ces deux observations ne presentent rien d'interessant pour le progrès de l'art: on ne peut que louer la bonne Conduite de Monsieur Maigrot dans le traitement des deux maladies qui font le sujet de ces deux observations.

La troisieme est à l'occasion d'une plaie à la partie superieure et posterieure de la jambe avec lésion de l'artere poplitée. Cette plaie fut pansée en premier apareil par des paisans qui firent une ligature avec une corde au dessus du genou; par ce moyen le sang s'arreta; et lorsque le blessé fut arrivé Chez lui on leva la ligature, et il ne parut point d'emorragie. Monsieur Maigrot ne fut apellé que trois jours après, il trouva la jambe froide, livide et fort enflée. Le premier soins de Monsieur Maigrot fut d'appliquer le Tourniquet pour etre le Maitre du sang en cas d'evenement, il porta ensuite une sonde canelée dans la plaie, et fit une incision pour donner issue a une grande quantité de sang

ARC 50 n° 145

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

extravasée ; il s'assura ensuite de l'endroit de la division de l'artere en lâchant le tourniquet, et il mit sur la plaie de l'artere du vitriol en poudre, remplit la plaie de bourdonnets trempés dans l'eau alumineuse et appliqua un bandage convenable. Monsieur Maigras fit fomenter ensuite la partie avec l'esprit de vin camphré pour la ranimer et la préserver de la pourriture dont elle étoit menacée. le malade fut saigné plusieurs fois, et on lui fit observer un régime convénable. Monsieur Maigras l'appareil fut levé le troisieme jour à l'exception du bourdonnet qui étoit posé sur l'ouverture de l'artere. l'escarre qu'avoit produite le vitriol tomba le douzieme jour, Monsieur Maigras ota pour lors le tourniquet, et se contenta d'appliquer une compresse longuette sur le trajet de l'artere ; les pansemens furent continués et la plaie cicatrisée le trentieme jours. un mois après la parfaite guerison, le convalescent étant sorti et ayant fait des efforts, le sang revena de nouveau et s'infiltra dans le tissu cellulaire. Monsieur Maigras ayant été appellé fit une incision pour découvrir la division de l'artere et donner issue au sang infiltré. il emploia les premiers moyens et le malade guerit en très peu de tems. Monsieur Maigras eut l'attention de faire garder le repos au blessé pendant cinq mois

on ne peut pas la conduitte de Monsieur Maigras dans le traitement qui de la plaie qui fait le sujet de cette observation. — les moyens qu'il a employés pour arrêter l'émorragie, c'est-à-dire le vitriol et l'eau alumineuse sont très infidèles et on pour l'ordre peu de succès, surtout lorsque c'est un vaisseau considerable qui est ouvert. l'agaric de Chêne qui a eu un succès constant jusqu'ici auroit du meriter la preferance. 2°. le premier apareil a été levé trop ~~de~~ ~~promptement~~ tôt. 3°. on a ôté le tourniquet à la chute de l'escare, et c'etoit un tems où il étoit fort necessaire. 4°. on n'a pas observé le repos assés longtems au malade, et il auroit été necessaire de faire pendant longtems une compression sur la partie après la cicatrisation de la plaie. 5°. il est même douteux que ce fut l'artere poplitée qui fut ouverte : il y a tout lieu de croire que c'etoit quelque branche Collaterale. J'estime que ~~celle~~ l'academie ne peut faire aucun usage de cette observation. —

à Paris ce 6e. janvier 1760. Goursaud.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE